

EPUDF Levallois- Clichy – RAPPORT MORAL 2025  
Jean Jacques Dijoux et Veronique Delaune Graber

**JJ** Témoigner ou ne pas témoigner, telle a été la question.

Servir, témoigner, prier

Rassurez-vous, je ne vais pas vous faire du Hamlet, mais s'il fallait définir ce que nous avons vécu ensemble, le Conseil Presbytéral, depuis mars 2025, cette question et ces trois mots me semble poser notre action.

Si l'Église est éternelle, les communautés le sont presque tout autant, et la qualité de la vie de ses membres dans la paroisse est probablement une de nos préoccupations majeures. Majeure car nous souhaitons que tous nous soyons heureux de participer à la vie de notre paroisse, de venir aux cultes, d'accompagner les enfants, de chanter et de prier ensemble, ici. Les purs théologiens me diront que nous n'avons pas besoin de lieu pour faire communauté, je ne l'ignore pas. Il me semble très important que nous vivions notre foi dans de belles et bonnes conditions, et notre temple y contribue.

**V** :Servir,

Si veiller à ce que nous soyons bien chez nous est important, notre Église est avant tout un témoignage vivant, une contribution à la foi.

Ensemble, nous tous, nous avons témoigné de l'Évangile, ensemble, nous tous, nous avons témoigné de notre foi.

Chaque dimanche, des cultes ont eu lieu. Les membres de notre communauté et des personnes venues d'ailleurs ont pu participer à des cultes dont la liturgie à évoluer après le travail remarquable d'une commission. La mobilisation de prédicateurs de la paroisse et de pasteurs de paroisses environnantes, la mobilisation des membres du CP pour préparer le temple et la Sainte-Cène nous permet de partager notre foi et de prier chaque dimanche. Nous avons proposé que chacune et chacun d'entre nous puisse prier et lire les Écritures. C'est un demi-succès, n'hésitez pas. Nous espérons aussi partager avec vous l'accueil au début du culte Participer à la liturgie et à l'accueil pour le culte est une action de grâce, elle est pour toutes et tous.

L'accompagnement des enfants et des jeunes nous tient à cœur.

Nous avons remercié l'été dernier Mina pour ses longues années passées auprès de l'école biblique. L'équipe du dimanche matin poursuit son engagement avec Stéphanie Soubra, Catherine Chappot, Émilie et Geoffroy Fauchier. Au-delà d'un accompagnement régulier, ils ont pu mettre en place deux sorties de découverte : l'une à la mosquée et l'autre à la synagogue. Cette année encore, nous avons tous bénéficié avec joie et émotions du culte de Noël préparé par les enfants.

Les collégiens se réunissent le mardi soir et nous préparent, de temps en temps, des cultes. En 2025, nous avons ainsi vécu un culte autour du Notre Père, puis récemment un autre sur les Béatitudes. Un exemple parmi d'autres qui montre que nous faisons vivre l'inter-générationnalité dans notre église.

Les jeunes se retrouvent de manière irrégulière, le plus souvent avec d'autres jeunes du consistoire. Trois d'entre eux sont partis avec notre pasteure au rassemblement jeunesse Le Grand Kiff cet été ; d'autres ont participé au week-end Connexion de notre région.

Nous portons aussi une animation spirituelle pour les adultes avec les partages bibliques qui réunissent mensuellement le samedi matin animé par Nicolas. Ces moments riches d'échange, de prière, de méditation ont parcouru le Qohélet, connu aussi sous le nom de l'Ecclésiaste et commencé la lecture des Actes.

Le groupe Lecture et Partage se retrouve en semaine pour discuter des sujets de la foi. Si vous le pouvez, venez y participer, c'est aussi un moment riche.

Certains d'entre nous ont pu profiter d'une visite de découverte sur les traces de Luther et Bach à l'est de l'Allemagne le printemps dernier. Nous vous donnons rendez-vous dans une semaine pour un culte autour de ce thème. Pour ce que j'en sais, cela promet d'être un beau et grand moment d'art et de foi.

Important, une bonne dizaine de personnes ont pris contact avec la pasteure pour avoir des entretiens individuels sur des questions de la foi.

L'ouverture du temple chaque jeudi midi permet d'accueillir ceux qui le souhaitent, ceci grâce à la présence de Christina. Ce sont des moments de recueillement, de conversation, de silence, offerts à qui veut, notamment ceux qui travaillent sans y vivre à Levallois. Même si le nombre de visiteurs peut paraître faible, l'essentiel est l'accueil et le témoignage.

Servir, c'est aussi partager avec d'autres communautés nos locaux, je pense notamment à l'Église malgache VATOFEHIZORO présente presque chaque samedi.

**JJ** : Servir, cela passe par la maintenance de notre magnifique temple, sa mise en conformité aux dernières règles d'accueil du public. Stéphane en est le grand ordonnateur. Nous avons abandonné le fioul pour le gaz, plus sûr et plus durable pour la chaudière. Il nous faut maintenant améliorer le dispositif électronique de régulation de la température, quelques semaines au plus d'attente encore.

Il nous fallait aussi savoir où nous en étions au regard des normes d'accueil du public. Les audits nécessaires à la détermination des améliorations à apporter ont été faits. Il y a de nombreuses mises à jour à effectuer, ce sera notre première action en 2026 et 2027 sur le plan de l'immobilier. Il faudra trouver des entreprises qui nous donnent des devis acceptables et en parallèle chercher des financements pour que ce soit réalisé au plus vite.

Le point d'orgue de cette année a été la création d'un lieu d'accueil, avec les financements réunis auprès de la fondation Flam et avec le concours de l'Entraide. Ce lieu d'accueil est ouvert à tous ceux qui le souhaitent : le jeudi lors de l'ouverture du temple ou qui bénéficient des services de l'Entraide, ou encore ceux qui veulent tout simplement se poser, se détendre, méditer ou prier. Cette salle d'accueil, la cafétéria, sera inaugurée le 27 mars prochain, vendredi prochain après la braderie.

Je passe rapidement sur les questions d'étanchéité, de résurgences d'eau, de toiture... Rien que le bébé de la vie d'un immeuble.

Enfin, nous avons fait une grande révolution : notre connexion à internet est maintenant par la fibre !

Autre innovation, grâce à l'analyse et au suivi de Marie-Charlotte, nous avons mis en service un « panier connecté » qui permet de donner lors de l'offrande au moyen d'une carte bancaire. Il est trop tôt pour faire le bilan de cette innovation, le rapport entre le coût et les dons récoltés, mais la tendance serait plutôt positive.

Témoigner, c'est aussi nous faire connaître, faire connaître notre foi et partager l'espoir qu'elle nous donne. Nous témoignons avec les concerts organisés par l'AOPE grâce à

Marc. Les liens qu'il a créé avec le Conservatoire permettent d'accueillir de nombreux concerts de classes, mais aussi des concerts des professeurs. Il y aussi l'accueil de spectacles théâtraux, deux cette année, créés et joués par Jean Marie Perenetti : Bartimée et Lady de Nantes. Autant nous avons ri et été émus par Bartimée, autant nous avons plongé dans l'émotion avec Lady de Nantes. Enfin, nous avons accueilli deux conférences une sur l'histoire des femmes protestantes, l'autre sur « Christianisme et démocratie », et je me suis laissé dire que l'une comme l'autre était enrichissante et de bonne facture. N'oublions pas le culte retransmis sur France 2 en juin. Quelle aventure ! Mais quelles contraintes aussi. Certes nous avons touché nombreuses personnes, reconnaissons que nous sommes plus nous sommes plus à l'aise avec les reconcontres de personnes présentes.

Témoigner, c'est être présent dans la cité. Être présent dans la cité est une question essentielle pour nous. Nous sommes appelés à témoigner de notre foi, à la faire connaître et l'Esprit nous offre de la partager.

**V** :Le premier partage de la foi est la pratique de l'œcuménisme. Pratiquer l'œcuménisme ne devrait pas être que l'engagement de quelques-uns d'entre nous, je pense à Véronique en particulier.

Deux ou trois fois par an, prier avec nos sœurs et frères chrétiens est une forme de ressourcement, une bénédiction qui nous est donnée. Ainsi pouvons-nous parler du Temps pour la Création qui nous porte vers des réflexions orientées sur l'écologie, la protection de la biodiversité et la lutte contre le réchauffement climatique. À cette occasion, Cosabeth Parriaud nous a offert une très belle œuvre que nous mettons sur la chaire lorsque le temps liturgique s'y prête. L'œcuménisme, c'est aussi le temps de prière commun avec toutes nos sœurs et frères chrétiens au mois de janvier notamment lors de la veillée commune qui s'est tenue cette année en l'église Saint Justin. Moment d'intense partage de notre reconnaissance à notre Sauveur, œcuménisme liturgique mais aussi et surtout œcuménisme de prière.

Le partage de la foi est aussi la reconnaissance des autres religion, l'universalisme de Dieu appelle au partage avec tous les croyants que nous partageons une vision commune de Dieu ou non. Le conflit constant au Moyen Orient ne facilite pas les relations avec le monde israélite et musulman, leurs tensions limitent la plénitude du dialogue interreligieux. Ceci n'empêche pas que Christina et Dominique soient invitées à des rencontres sur des approches éthiques et la place de la femme, notamment à la grande Mosquée de Paris. Le dialogue interreligieux avec le monde bouddhiste est plus facile, il prendra la forme de notre participation courant juin à un débat sur la compassion qui sera probablement très riche. Nous avons en projet avec Lila et Lisa d'organiser une rencontre interreligieuse pour la paix, l'organisation a été mise en suspension le temps de la campagne électorale des élections municipales, les travaux reprennent aussitôt que possible.

Témoigner, c'est répondre aux invitations de la ville, ce que nous ne manquons jamais de faire et nous entretenons une relation de confiance avec les élus locaux et nationaux. Il reste que nous n'avons pas encore réussi à créer une relation avec les représentants de la ville de Clichy. Une question de temps...

Enfin, témoigner, c'est connaître notre histoire, ce que Tiziana nous apporte par ses recherches. Elle s'est attachée à comprendre ce que vécut la famille Goldschmit dont le nom est inscrit sur la plaque mémorielle de notre temple. Ce travail remarquable sera diffusé prochainement dans un format à déterminer. Plus important encore, une rencontre

récente avec les descendants de cette famille a montré son utilité tant pour cette famille que pour nous, ceci permet de nous dire qui nous sommes, fruit de l'histoire de notre communauté.

Parler témoignage sans parler du BIP serait oublier un moyen important de le faire. Ce bulletin est un lien essentiel, merci à ceux qui y présentent les activités que nous menons et qui en sont souvent les animateurs, merci à Aline pour le travail redoutable de la mise en page. C'est-à-dire de rassembler les textes et de relancer les auteurs des articles dans les délais, de s'assurer du bon calibrage des textes sans oublier de rechercher les photos idoines avant de procéder à la mise en place des textes. Toute notre reconnaissance va aussi à Tiziana qui a accepté de poursuivre cette mission difficile après Aline.

**JJ** : Enfin prier...

Chanter est prier. Paul invite les fidèles qui se rassemblent dans l'attente de l'avènement de leur Seigneur, à chanter ensemble des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés (Col 3, 16). Saint Augustin, puis Luther après, ont dit « Bien chanter, c'est prier deux fois ». Prier en chantant est d'autant plus fort, d'autant plus intime que nos organistes nous portent par leur musique. Marc assure leurs présences et anime ce groupe composé de Doria Ulantseva, Jean Guingne, Mazaki Shiozawa, Eliès Tataruch et Michel Aunay. Nous regrettons Yun qui a dû retourner en Corée l'été dernier pour des raisons de Visa et de travail. Cette année nous avons créé la chorale de la petite Étoile qui se réunit depuis janvier 2025. Bientôt, ils seront appelés à chanter pendant les cultes.

**V** : Véronique qui anime la chorale avec David pour chef de chœur nous en parle :

Nous avons eu la joie et le privilège de partager une nouvelle aventure depuis le 08 mars 2025 : la mise en place du Chœur de la petite Etoile. C'est au cours de la retraite d'Octobre 2024, que nous avons confié dans la prière et la réflexion, le thème de l'interculturalité et de l'intergénérationnel. La mise en place d'une Chorale nous est apparue comme un excellent moyen de nous rassembler autrement, de chanter et prier, et de tisser du lien entre les choristes, d'accueillir des personnes de tout âge, d'ouvrir le projet à des personnes en marge de l'Eglise, et tout simplement, de réunir des personnes qui ont envie de chanter sans rechercher nécessairement l'excellence.

Grâce à David, à ses compétences musicales et pédagogiques, à sa résilience et à sa patience, à son humour et sa bonne humeur, toutes et tous, musiciens ou non, avons appris à chanter ensemble, à chanter et aussi à nous écouter musicalement, et à prier par le chant. Un merci très chaleureux à David, et aux choristes d'avoir, notamment, fait le pari un peu fou de chanter lors du culte télévisé, 3 mois après le démarrage des répétitions. Ainsi, "Amazing Grace", dans la version du chœur de Soweto et "Mon Dieu, par ta lumière" (44/13 dans Alleluia) n'auraient pas pu être interprétés sans l'engagement et la confiance de chacun, de David, et sans l'aide de Marc au dernier moment à l'orgue, et l'aide de l'Esprit Saint dont nous avons tant besoin.

L'aventure du chœur a repris fin septembre. Nous nous sommes adaptés aux disponibilités de David et à celles des choristes. Aujourd'hui, un noyau de 12 à 15 personnes vient régulièrement aux rendez-vous bimensuels du samedi après-midi.

Nous apprenons le chant polyphonique en travaillant de magnifique (mais bien difficile) "Otche Nash" le Notre Père en slavon. Nous apprenons à écouter les autres voix, à nous écouter, et certains de dire que ce chant est une forme d'élévation qui nous réunit dans une prière qui dépasse les mots.

D'autres cantiques sont au programme, tels que le 14.01 'J'exalte Dieu et Chante d'Allégresse" (Le Magnificat) , le 44.02 "Seigneur je t'abandonne ma Vie et par personne" ou encore 45.14 "Jésus est au milieu de nous".

Nous confions dans la prière la suite à venir ; il nous semble clair qu'un chœur a vraiment toute sa place dans la vie de notre paroisse. Nous souhaitons pouvoir animer régulièrement quelques cultes, pour cela, il sera nécessaire de trouver un rythme de répétitions plus assidû, vraisemblablement, hebdomadaire.

David, comme prévu, va partir en Erasmus à Berlin l'an prochain, certains contacts ont vu le jour, afin de discerner la bonne personne et le meilleur moment pour continuer cette activité.

Pour terminer, j'ai très à cœur de vous partager les témoignages suivants qui montrent qu'au-delà du chant, les répétitions, ont été beaucoup plus que cela :

"Merci de m'avoir accueillie, je ressens de la joie, de la gratitude ; c'est une nouvelle expérience très riche pour moi. J'espère que l'on pourra encore améliorer les chants et le temps de partage".

" Grand moment de plénitude et d'élévation, c'est comme si nous élevions ensemble notre prière par le chant polyphonique"

**JJ** : Prier.

Chaque séance du Conseil presbytéral débute par une méditation proposée par l'un d'entre nous sur le thème de son choix, c'est chaque fois un moment de ressourcement, c'est d'autant plus vrai que cette méditation nous ouvre la voix d'une réunion fructueuse non sans débat, parfois juste ce qu'il faut de tonique, et ce n'est pas un langage diplomatique.

Lors de nos réunions, nous espérons agir avec la vigilance de l'Esprit, il nous guide mais nous laisse le choix, il nous éclaire sans nous aveugler, il nous aide à décider mais en toute responsabilité.

Nous y parlons de la vie de la paroisse, des finances, des travaux, de l'organisation des cultes... et de tant d'autres choses. Surtout, oui surtout, nous essayons de porter une vision du pourquoi nous sommes à ce ministère, de ce que vous souhaiteriez que nous fassions du ministère que vous nous avez confié.

Vous l'avez compris, avec vous nous souhaitons que de venir à la paroisse soit agréable, soit un moment de partage dans un beau lieu.

Vous l'avez entendu, nous pensons que nous avons à témoigner des Écritures et de la Bonne Nouvelle, avec des moyens, des modalités qui sont ouvertes sur notre monde, en y projetant notre tradition comme terreau de l'universalisme chrétien.

**V** : Parmi nos débats, j'en retiendrai deux.

Celui de la modalité de notre ouverture à la cité. Lors de notre retraite du mois de septembre, nous nous sommes interrogés sur comment être encore plus ouvert à la cité. Jamais la question de l'utilité de cette ouverture ne s'est posée. Le débat a été surtout

celui de comment témoigner selon notre tradition, sans que cela n'apparaisse être une forme de retrait.

Ouvrir notre paroisse à la cité n'est pas une nouveauté, notre idée serait plutôt que nous renforçons notre présence, notre témoignage en participant davantage à la vie des villes de Levallois et de Clichy. Participer à la vie de la cité n'est pas synonyme d'atteinte à la laïcité à laquelle nous sommes fermement attaché, ce serait même y contribuer pour qu'elle demeure le fer de lance de la liberté de conscience, de croire ou de ne pas croire, de pratiquer ou non une religion. Les concerts, les conférences, les spectacles en sont un des moyens. D'autres modalités sont à imaginer, avec vous.

La question du financement de notre communauté a été aussi un thème de débat. Pouvons-nous limiter nos ressources aux seuls dons ? Il y a une double dimension à cette question. Une question financière et économique que Stéphane et Constance, si vous l'écrivez comme membre du CP dans quelques minutes, vous présenteront. Une question théologique, le CP a retenu, en s'inspirant de Paul dans la deuxième lettre aux Thessaloniciens que « pour n'être à la charge de personne » les seuls dons ne suffisent et que nous devons « travailler » pour cela. Travailler par notre présence dans la communauté, par le temps offert bénévolement, mais aussi en faisant des actions lucratives, qui permettent de desserrer l'étau de trésorerie que la réglementation nous impose. Nous avons trouvé une même ouverture dans les Actes.

Il reste que nous ne devons jamais perdre de vue que notre paroisse doit tout à la fois se financer pour témoigner et vivre mais tout autant contribuer à la solidarité qui permet à l'Église, l'EpudF d'exister, de nous représenter à chaque fois que cela est nécessaire et de former et payer les pasteurs, en particulier la pasteur de notre paroisse, Christina. C'est le rôle de la contribution baptisée « cible ».

Notre ligne directrice est simple : se donner les moyens d'avoir une paroisse active où il fait bon prier et témoigner et contribuer dignement à l'Epudf. Tout cela Stéphane et Constance vous en parleront lors du rapport financier.

Ce réalisme repose sur l'analyse que les dons et offrandes ne permettent pas de concrétiser ces simples besoins qui résultent de la vie de notre Église. Il nous faut donc faire des actions lucratives, ou moins bien porter notre message, négliger notre qualité de vie paroissiale et notre devoir de solidarité.

Prier, c'est aussi imaginer l'avenir, lui donner vigueur.

Outre la poursuite des actions conduites pour l'entretien du temple, le témoignage et notre ouverture pour la cité, nous proposons d'envisager quatre chemins si vous en êtes d'accord.

**JJ :** D'abord, organiser quatre rencontres culturelles dans l'année avec des entrées payantes :

Un concert autour de Pâques

Un concert autour de Noël

Deux autres événements de type pièce de théâtre ou conférence.

**V :** Ensuite, organiser au moins deux « Culte Autrement » : culte musique et art, culte spontané pendant lequel la prédication est en fait construite par l'Assemblée, culte « café croissant »... Une communication auprès de la communauté et à l'extérieur est à imaginer, c'est la condition de la réussite de ces témoignages de la Bonne Parole.

**JJ** : Enfin, nous aimerions mettre en place et tester des retransmissions de culte. Ce sera notre grand chantier dans l'année à venir, sauf si vous ne le souhaitez pas. Marie-Charlotte a fait une étude détaillée des pratiques et coûts de ces retransmissions.

Marie-Charlotte a réalisé un comparatif auprès des paroisses de l'Etoile, des Batignolles, et de l'Ascension. Il faut tout d'abord déterminer ce que l'on souhaite faire et ensuite choisir et mettre en place le support matériel et humain.

Les premières questions portent sur les modalités : retransmission en directe ou non, possibilité de replay ou non ?

La deuxième question est technique. Celle retenue par le CP devrait permettre une bonne diffusion sonore et visuelle.

Le CP a opté pour une diffusion via You Tube lorsque nous serons prêts. Dans une première période, l'idée est de ne pas diffuser tous les cultes et de n'enregistrer que certains temps forts.

Cette approche prudente repose sur le besoin de l'expérimentation mais surtout sur la capacité à mobiliser une équipe de paroissiens qui assureront la captation ainsi que sa diffusion et animeront le groupe des « animateurs vidéos ».

Enfin, vous êtes sûrement étonnés que je n'ai pas parlé jusqu'ici de Christina et d'Éliès. Ce n'est pas un oubli, c'est un choix.

Il y a tant de choses bien à dire, Christina, de toi, de ton enthousiasme, de ton dévouement, de ton intelligence des autres, de ta sensibilité... Éliès, ton séjour parmi nous qui se poursuit encore quelques mois, jusqu'à fin juin, aura été un don de la Grâce.

Christina, c'est un très grand bonheur de travailler avec toi, même si tu peux nous reprocher des approches parfois trop matérialistes, mais toujours soumises au filtre de la théologie, et si parfois des constructions de ta culture peuvent nous interroger, je reconnais qu'elles ont le mérite de nous aider à la structuration de nos idées pour les transformer en projet.

Chaque mot de ce rapport moral est la transcription de notre travail commun, celui notre manière à nous de servir, de paraître, de prier. Nous, c'est vous, le CP et Christina. Avant de poursuivre les travaux de cette AG, je vous propose que nous lisions la confession de foi de Bonhoeffer, un peu pour rendre hommage à Christina qui nous parle régulièrement de lui, mais aussi, surtout, car je crois qu'elle dit notre foi ici en ces temps particulier :

### **V et JJ ensemble :**

Je crois que Dieu peut et veut faire naître le bien à partir de tout, même du mal extrême.

Aussi a-t-il besoin d'hommes et de femmes pour lesquels « toutes choses concourent au bien ».

Je crois que Dieu veut nous donner chaque fois que nous nous trouvons dans une situation difficile

la force de résistance dont nous avons besoin.

Mais il ne la donne pas d'avance, afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes, mais sur lui seul.

Dans cette certitude, toute peur de l'avenir devrait être surmontée.

Je crois que nos fautes et nos erreurs ne sont pas vaines

et qu'il n'est pas plus difficile à Dieu d'en venir à bout que de nos prétendues bonnes actions.

Je crois que Dieu n'est pas une fatalité hors du temps,

mais qu'il attend nos prières sincères et nos actions responsables

et qu'il y répond.

Amen.